



Action-Compost

Le journal des maîtres-composteurs bruxellois

Avec le soutien de l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE) et la collaboration de Vincent Gobbe représentant le Comité Jean Pain • Bulletin n°

13

Edito

Du compost aussi pour ceux qui n'ont pas de jardin...

C'était une première à Bruxelles! Ce 27 octobre avait lieu une formation sur le vermicompostage destinée aux Bruxellois qui n'ont pas la possibilité de jouir d'un jardin mais qui ont envie de réduire la quantité des déchets qui finit à l'incinérateur⁽¹⁾. Proposée par l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement en collaboration avec Inter-Compost et le Comité Jean Pain, la formation avait pour objectif d'informer les Bruxellois sur cette technique particulière et de les aider à démarrer et à gérer une vermicompostière chez eux. Et ce fut un succès... une quarantaine de personnes a en effet participé à la formation et 83% des personnes qui ne compostaient pas encore avant de suivre la formation se sont dites prêtes à commencer. Vu le succès de la formation et les demandes de participation qui continuent à affluer, une nouvelle formation sera proposée début 2006.



CELINE CARBONELLE

Les maîtres-composteurs ont eux aussi eu l'occasion de participer, début novembre, à une formation sur le vermicompostage qui leur était exclusivement adressée. Les aider à répondre aux nombreuses questions des Bruxellois sur le sujet était l'objectif de cette formation.

Via ces formations, l'IBGE donne à la sensibilisation au vermicompostage une place à part entière dans la politique de réduction des déchets. Ce qui, pour une ville comme Bruxelles, n'en n'est que plus logique...

(1) Pour rappel, les matières organiques de cuisine sont composées à plus de 90% d'eau. Les envoyer à l'incinérateur se résume donc à brûler de l'eau en consommant une grande quantité d'énergie alors qu'elles pourraient être valorisées en compost...

SOMMAIRE

EDITO	1
PETITE INFO Inter-Compost renforce le réseau de maîtres-composteurs...	1
ACTUALITÉ Le test d'un appareil qui composte en 14 jours	2
BON À SAVOIR Le Comité Jean Pain change de Président Du changement à Berchem Formations au compostage toujours dans le vent!	5 6 6
QUESTIONS POUR UN MAÎTRE-COMPOSTEUR Faut-il mélanger les matières sèches avec les matières humides ou faut-il travailler par couches de 10 cm? Est-il normal que le compost ne fume/chauffe pas? Où se procurer des matières brunes?	6 6 7
LE COIN DES CURIEUX Le nouveau Biottin est arrivé! Alimentation et environnement: recherche ménages bruxellois...	8 8

Petite info...

Inter-Compost renforce le réseau de maîtres-composteurs...

Catherine Maréchal d'Inter-Compost a donné naissance, début décembre à la petite Zoé, son deuxième enfant, et espère ainsi renforcer le réseau d'un(e) futur(e) maître-composteur! Elle est remplacée, durant son congé de maternité, par Delphine Termolle, future diplômée. Celle-ci a en effet suivi avec succès la formation de maître-composteur qui s'est déroulée en septembre-octobre 2005. Elle remplacera Catherine à Inter-Compost jusque début avril. Pour la contacter: delphine.termolle@ieb.be ou 02/2187595.

Gelieve er ons voor te verontschuldigen als u Actie Compost nog niet in de door u gewenste taal ontvangt. Schrijf of fax ons als u het nummer in het Nederlands wil ontvangen.

Le test d'un appareil qui composte en 14 jours

Avez-vous aussi reçu cette offre attrayante dans votre boîte aux lettres, vous proposant d'essayer un *ComposTumbler*? A en croire la publicité, ce grand tambour sur pieds transforme la matière organique (déchets de cuisine et de jardin) en 14 jours en un compost «*prêt à l'emploi*». Cela vous étonne? Nous avons eu la même réaction, de même que de nombreux autres composteurs et maîtres-composteurs... C'est pourquoi VLACO⁽¹⁾ a estimé qu'il était de son devoir de faire le test et d'essayer l'engin de la manière la plus correcte possible. En attendant, nous avons accordé au *ComposTumbler* le bénéfice du doute car nous ne voulions pas nous prononcer définitivement sans l'avoir testé.

Fin de l'année passée, un grand modèle de *ComposTumbler* a été mis à notre disposition pour un test et installé dans le centre pour visiteurs Hof ter Winkelen de l'asbl Comité Jean Pain à Londerzeel. Ce n'est qu'après avoir insisté plusieurs fois auprès de la société qui commercialise l'équipement, que nous avons enfin obtenu le mode d'emploi de l'appareil. Nous n'avons malheureusement pas pu obtenir plus de collaboration de leur part...

Un premier contact

Durant les premiers mois qui ont suivi l'installation du *ComposTumbler*, nous avons un peu tâtonné pour savoir comment utiliser au mieux l'appareil: quelles matières fallait-il ajouter, avec quelle fréquence le tourner, quand fallait-il le vider?

Nous avons très vite constaté que le système offre un avantage certain au niveau de l'aération et du mélange mais qu'il s'avère nécessaire d'ajouter suffisamment de matière brune pour éviter les problèmes d'odeurs. Le mélange et l'aération intensifs dans le tambour favorisent le processus de compostage. Un autre avantage du système est que celui-ci permet d'éviter les mouches à fruits.

Cette première période d'essai se situait en hiver. De la matière était ajoutée chaque jour dans le tambour mais elle était insuffisante et il faisait trop froid pour pouvoir enregistrer une augmentation de température de plus de quelques degrés dans le *ComposTumbler*. Tout cela était fort peu convaincant...



En faisant faire cinq tours au tambour chaque jour, vous obtenez une aération et un mélange optimaux. Il faut toutefois faire attention à la manivelle. En effet, lorsque vous tournez le tambour, si le contenu n'est pas encore tout à fait tombé dans le fond et que vous lâchez la manivelle, la matière fait bouger le tambour et la manivelle subit un effet de retour. Soyez donc prudent et tenez les enfants hors de portée.

L'essai en 14 jours

Après plusieurs appels téléphoniques, nous avons enfin reçu de la société qui commercialise l'appareil une copie du mode d'emploi. La brochure de plus de 20 pages parle de l'importance de la température extérieure, de l'humidité et de la légèreté de la matière à composter, de l'importance de réduire la matière et d'avoir un volume suffisant. Le livret donne également un aperçu des matières compostables et accorde énormément d'importance, d'une part, au caractère vert/brun de chaque matière et d'autre part, au rapport carbone/azote (C/N).

En quatre pages, le manuel explique aussi minutieusement comment composter en 14 jours. Il semblerait que le succès de la formule soit lié au respect de quelques conditions strictes:

- Le remplissage doit se faire en une seule fois.
- La température extérieure minimale (jour et nuit) doit être de 16° Celsius.

(1) Vlaamse Compostorganisatie.



Le couvercle comporte deux ouvertures d'aération. En les positionnant vers le bas, elles font aussi office de canaux de drainage.

- Le rapport C/N calculé de la matière doit se situer entre 25 et 35.
- Il faut effectuer un contrôle quotidien de :
 - la température. Un pic de température de 60-70°C indique un bon fonctionnement ;
 - l'humidité (au moyen du test de la poignée) ;
 - l'odeur. Durant les premiers jours, il faut ajouter de la matière brune si l'on note une odeur d'ammoniac. Dans le courant de la deuxième semaine, l'odeur doit évoluer vers une odeur de terre de forêt ;
 - lorsqu'on utilise beaucoup de déchets de tonte, ils risquent de s'agglomérer dans le tambour et de former des mottes à l'intérieur desquelles l'herbe se décompose peu. Il faut donc les casser.
- Après chaque contrôle quotidien, le tambour est refermé et doit être tourné cinq fois.
- La porte est ensuite positionnée vers le bas afin que l'humidité excédentaire puisse s'évacuer par les ouvertures d'aération.

La préparation du test

Nous avons fait deux fois le test : une fois à partir du 1^{er} juin et l'autre fois à partir du 21 juin 2005. Nous avons à chaque fois entièrement vidé le *ComposTumbler*.

Pour chaque test, nous avons déversé 16 seaux de 28 litres dans l'appareil ce qui représente 448 litres, soit 70% de la capacité totale du *ComposTumbler* (635 litres). Le tambour était donc rempli à plus de deux-tiers.

Le tableau indique les matières qui ont été introduites dans le *ComposTumbler*.

La matière verte et brune a été ajoutée en alternance : un seau de matière brune pour quatre seaux de matière verte. Lors du remplissage, nous avons tourné régulièrement le tambour cinq fois pour une aération et un mélange optimaux.

Lors de l'adjonction des différentes matières, nous avons particulièrement veillé à l'humidité en passant les feuilles mortes et les copeaux de bois sous l'eau.

Le rapport global C/N, calculé sur la base des chiffres indiqués dans le manuel d'utilisation, était respectivement de 34,5 et 33,5, soit dans la fourchette de 25 à 35 recommandée.

Nous n'avons pas ajouté de source supplémentaire d'azote sous la forme de sang séché comme recommandé dans le manuel d'utilisation lorsque la température n'augmente pas suffisamment.

	Test 1	Test 2
Matière verte		
Herbe fraîchement tondue	6	5
Déchets de cuisine	2	2
Excréments de lapins		1
Orties coupées en petits morceaux		
Déchets de tonte de haies	4	2
Total vert	12	12
Matière brune		
Feuilles mortes	2	1
Paille		2
Copeaux de bois	2	1
Total brun	4	4
Total	16	16
Rapport C/N calculé	34,5	33,5



Il était très facile de remplir le tambour à l'aide d'un grand seau.

Le déroulement du test

Tous les jours, nous avons ramené l'ouverture vers l'avant afin de mesurer la température, de contrôler l'humidité et l'odeur du contenu, ainsi que la formation de mottes. Le tambour était ensuite à chaque fois tourné cinq fois et repositionné avec le volet vers le bas.

Quelques observations

Ce n'est que durant le second test (deuxième moitié de juin) que la température extérieure est restée en grande partie supérieure à 16°C.

L'humidité est restée correcte pendant toute la durée du test.

Nous n'avons pas observé d'odeurs d'ammoniac ou autres odeurs désagréables, sauf dans les mottes.

Plusieurs mottes d'herbe ont été cassées chaque jour.

Les premiers jours, la température a atteint les 70°C. Après 4 jours, elle a baissé sous les 40°.

Une action bactérienne est clairement visible. Nous avons également observé des champignons.

A la fin du test, nous avons noté la présence d'un nombre important d'acariens dans la matière qui ont probablement rampé via les pieds du tambour et sont entrés par les ouvertures d'aération. Nous n'avons pas trouvé d'autres invertébrés.

A la fin du premier test, nous avons récolté après trois semaines 4 seaux (112 litres) de compost pré-décomposé, soit un quart de la quantité initiale. Le compost obtenu a ensuite fini sa transformation dans un fût.

Lors du second test, nous avons laissé la matière encore plus longtemps dans le tambour. Après trois semaines, nous avons ajouté cinq litres de compost à moitié mûr contenant des vers à compost, des collemboles, des acariens, etc.

Du compost prêt à l'emploi ?

La matière que nous avons pu observer après deux, voire trois semaines, est de couleur foncée et suffisamment molle pour être ensuite facilement et définitivement transformée en compost dans un bac ou un fût à compost. L'humidité et la légèreté sont bonnes. La présence d'une quantité suffisante de matière brune et le retournement régulier ont contribué à la décomposition de la matière verte.

On ne peut toutefois pas parler de compost prêt à l'emploi. La plupart des particules sont encore reconnaissables : herbe, copeaux de bois, feuilles, etc. Transposés dans un bac ou un fût à compost, il continuera probablement à se décomposer et à mûrir (en peu de temps ?) pour devenir un compost friable, prêt à l'emploi. L'odeur est neutre à agréable. Il n'y a qu'à l'intérieur des mottes que la décomposition est moins avancée et que l'odeur laisse à désirer.

Le produit récolté peut cependant déjà être utilisé pour le paillage. Les vers de terre présents dans le sol auront vite fait de le transformer et d'enrichir le sol avec.

Alors, qu'en penser ?

L'intensité du mélange, l'apport d'une grande quantité de matière organique en une fois, le bon rapport matière brune/matière verte et le bon rapport C/N garantissent un bon processus de compostage dans le *Compos-Tumbler*. Il évite les odeurs et la présence de mouches à fruits.

Par rapport à nos normes pour le compost, il n'est pas réaliste de parler de compost prêt à l'emploi. Il est toutefois remarquable de voir combien à court terme (de deux à trois semaines), le volume des déchets diminue et la décomposition progresse rapidement.



Vue de la matière brune et verte mélangée uniformément.

Il existe d'autres façons de mélanger correctement de la matière brune et verte. Retourner à l'aide d'une fourche est la plus fréquente. Mais il faut bien l'admettre : c'est beaucoup plus facile de tourner la manivelle du *ComposTumbler*.

Quant à savoir si cette facilité pour retourner le compost justifie le prix de l'équipement (le modèle testé de 635 litres coûte 875 €), nous laissons cela à l'appréciation de chacun...

Autre point à souligner : il s'agit d'un système qui ne fonctionne pas en continu. Une fois que le *ComposTumbler* est rempli, vous devez stocker vos déchets de cuisine et de jardin pendant 14 jours avant de pouvoir à nouveau remplir le tambour. L'acquisition d'un deuxième appareil n'est certainement pas une option envisageable pour la plupart des utilisateurs.

Pour un compostage rapide, vous êtes fortement dépendant de la température extérieure. La température extérieure continue recommandée, qui est de 16°C, n'est en effet que rarement atteinte dans notre pays...

Nous déplorons que la publicité veuille imposer l'impression qu'après quinze jours, vous pourrez récolter un compost totalement décomposé. Cela rend le produit peu crédible... C'est regrettable car à l'issue du test, nous arrivons à la conclusion qu'il s'agit d'un appareil qui a des qualités.

Nous allons continuer à le tester à Londerzeel et nous allons notamment étudier l'influence des vers et autres petits invertébrés que nous avons ajoutés à la fin du deuxième test.

Gerrit Van Dale

VLACO vzw Cel Thuiscomposter

Bon à savoir...

Le Comité Jean Pain change de Président

En automne 1975, Frederik Vanden Brande expérimente la technique du compostage des broussailles en région sablo-limoneuse à Londerzeel où il habite. Son objectif est de s'assurer que la technique Jean Pain est extrapolable sous notre climat. En 1978, il devient Président-fondateur de l'asbl Comité Jean Pain dont l'objet est de faire connaître au grand public, aux écoles, aux techniciens et coopérants les méthodes mises au point par Jean Pain. Les activités de l'asbl sont larges : stages internationaux de formation, portes ouvertes, visites guidées avec démonstrations pratiques sur le chantier, formation de guides et de maîtres-composteurs,...

Après 27 ans de présidence de l'asbl, Frederik Vanden Brande a décidé de prendre un repos bien mérité. C'est désormais Gerrit Van Dale qui reprend le flambeau et préside, depuis octobre, le Comité Jean Pain. Il conserve toutefois son poste de responsable de la cellule Thuiscomposter chez VLACO.

Ingénieur agronome de formation, il coopère d'abord comme bénévole à la mise en place du chantier de Londerzeel et participe activement à son fonctionnement. Lorsque les premières demandes de formation arrivent, il est le mieux placé pour les assurer, ce qu'il fait avec compétence. Lorsque le volume de travail devient important, il est alors engagé comme permanent par le Comité. Après qu'une ancienne stagiaire du Comité, Edith Smeesters, émigrée au Canada, lui a expliqué, lors d'un retour en Belgique, le concept des maîtres-composteurs canadiens, c'est lui qui, le premier en 1994, proposera à l'OVAM (Office flamand des déchets)



Gerrit Van Dale (au milieu sur la photo) continuera à assurer les formations au compostage en néerlandais à Bruxelles.

les formations de maître-composteur sur base d'un programme qu'il aura lui-même élaboré. Ce programme, tout en évoluant constamment, sera celui-là même qui sera proposé dès 1998 à l'IBGE. Gerrit reste permanent du Comité jusqu'à ce que, fin 1998, VLACO, sûr de ses compétences, ne l'appelle dans ses services pour mettre en place une cellule compostage à domicile. Depuis octobre 2005, il est non seulement Président du Comité Jean Pain, mais il reste aussi co-président pour la Région flamande, comme le sont Pascal Simus pour la Région wallonne et Vincent Gobbe pour la Région bruxelloise. C'est donc désormais Gerrit Van Dale qui signera les diplômes des nouveaux maîtres-composteurs... Toutes nos félicitations au nouveau Président !

Bon à savoir...

Du changement à Berchem-Sainte-Agathe

L'horaire des permanences au site de démonstration de Berchem-Sainte-Agathe connaît quelques changements... A partir d'avril 2006, les maîtres-composteurs vous y accueilleront désormais le 1^{er} dimanche du mois de 14 h à 17 h et ce jusqu'en octobre... Avis aux personnes intéressées : rue du Broek n°53.

Formations au compostage toujours dans le vent !

Nous vous l'annoncions dans l'édition : des nouvelles formations au vermicompostage sont désormais proposées aux Bruxellois. Mais les formations « classiques » au compostage individuel continuent leur petit bonhomme de chemin... Près de 160 personnes ont en effet participé aux formations courtes organisées en 2005 en collaboration avec 6 communes (Woluwe-Saint-Pierre, Evere, Saint-Josse-ten-Noode, Jette, Auderghem et Schaerbeek) et leurs maîtres-composteurs. Plus de 85% des participants qui ne compostaient pas avant d'y participer se disent prêts à commencer un compost. Vu le succès, de nouvelles formations seront proposées au printemps et en automne 2006.

Questions pour un m

Faut-il mélanger les matières sè ou faut-il travailler par couches

Les matières « vertes » ou encore appelées matières à tendance « vertes, molles et humides » sont des matières riches en azote qui sont peu structurantes, contiennent beaucoup d'éléments nutritifs et ont un taux d'humidité assez élevé. Comme exemple typique, on peut citer les tontes de pelouse, les déchets de légumes et les épluchures de fruits.



Est-il normal que le compost ne

Dans un compost, la température monte pendant la phase de décomposition des déchets par les micro-organismes. L'élévation de température (qui provient de la transformation de l'énergie présente dans les combinaisons organiques) est surtout importante au début du processus de compostage. La température redescend ensuite progressivement pendant la phase de maturation.

Même si une élévation de température se fait donc naturellement lors de la décomposition des déchets, elle n'est pas forcément toujours « visible » (le compost ne « fume » pas à chaque fois).

âtre-composteur

ches avec les matières humides de 10 cm ?

Compostés seuls, ces déchets se tassent et créent un milieu en «*anaérobie*» (sans air) qui est responsable des mauvaises odeurs.

Les matières «*brunes*» ou encore appelées matières à tendance «*brunes, dures et sèches*» sont des matières riches en carbone qui apportent une certaine structure au compost et facilitent la circulation de l'air dans celui-ci. Elles se décomposent très lentement lorsqu'elles sont compostées seules mais ne créent jamais de mauvaises odeurs. La paille, les feuilles mortes, les herbes sèches, les fleurs fanées et les branchages broyés en sont des exemples.

Pour composter de manière optimale, il est indispensable de veiller à un équilibre (50/50) et à un bon mélange entre les matières vertes et les matières brunes. Il ne faut donc idéalement pas travailler par couches.

Dans la pratique, il n'est toutefois pas toujours aisé de mélanger ces matières avant de les introduire dans le compost. Vous aurez donc inévitablement formation de certaines couches par endroits. C'est pourquoi il est important d'aérer régulièrement votre compost. Cette aération se fait, dans le fût, avec une tige aératrice qu'il faut enfoncer dans le compost. Cette tige crée des «*cheminées d'aération*» et mélange quelque peu les couches. Dans le silo, ce mélange se fait par retournement du contenu du silo une à deux fois par an. Dans le cas du tas, ce mélange se fait une à deux fois par an en retournant le tas et en mettant les couches périphériques à l'intérieur du tas et vice-versa.

fume/chauffe pas ?

De plus, plus la quantité de déchets mise dans la compostière est importante, plus l'élévation de température sera grande en début de processus.

Il est donc normal que dans un fût (où la quantité de déchets à composter est moins importante), la température s'élève moins haut que dans un silo ou un tas.

Dans un fût, elle dépasse rarement 30° C tandis qu'elle peut monter jusqu'à 65-70° et plus dans une grande compostière et lorsqu'une grande quantité (min. 1/2 m³) est mise à composter en une fois.



Où se procurer des matières brunes ?

Certaines communes offrent à leurs habitants la possibilité de se procurer du broyat gratuitement. D'autres ont un site de démonstration où vous pouvez obtenir des matières brunes pour équilibrer votre compost. L'IBGE a édité un numéro spécial reprenant les offres et services des administrations communales bruxelloises en matière de compostage individuel. Cette liste peut être obtenue en téléphonant au service Info-Environnement de l'IBGE (02/775 75 75 ou info@ibgebim.be).

Pensez également à conserver les feuilles et déchets de tailles à l'automne pour les utiliser en période où ces matières manquent (en été et en hiver par exemple). Vous pouvez également utiliser du papier et du carton pour équilibrer votre compost.



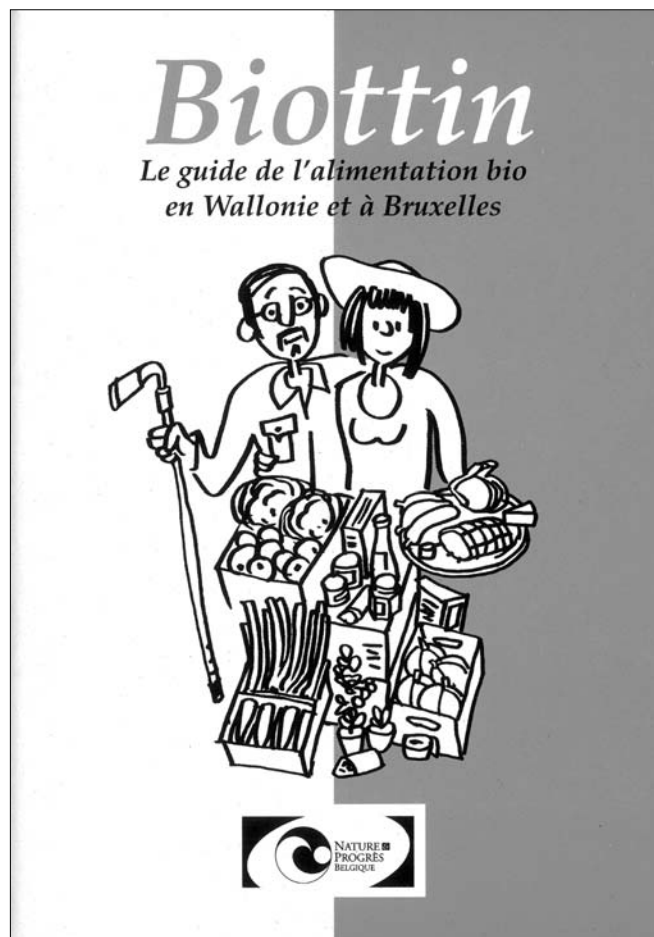
S'il y a d'autres questions que vous vous posez ou que des visiteurs vous posent et pour lesquelles vous souhaiteriez une réponse, faites-le nous savoir...

Le coin des curieux

Le nouveau Biottin est arrivé!

Depuis bientôt 30 ans, Nature & Progrès Belgique veille à ce que le citoyen se réapproprie et prenne conscience de l'importance de son alimentation. Le Biottin, guide indispensable de l'alimentation biologique en Wallonie et à Bruxelles est d'ailleurs la preuve que la malbouffe n'est pas une fatalité et que consommer des aliments biologiques est souhaitable et possible. Pour vous aider à en apprendre plus sur l'agriculture biologique, son importance pour le sol et pour l'environnement, et vous aider à reconnaître ses produits et à les trouver, Nature & Progrès Belgique vient d'éditer son 6^e Biottin. Dans cette nouvelle édition, N&P attire particulièrement l'attention du public sur l'importance de la relation producteur-consommateur et sur le développement des circuits courts de distribution qui réduisent au minimum le nombre d'intermédiaires commerciaux (vente directe à la ferme, marchés, groupements d'achats,...).

Pour obtenir le Biottin il suffit d'envoyer 4 timbres de 50 centimes (frais de port) à Nature & Progrès Belgique, 520, rue de Dave, à 5100 Jambes.



Alimentation et environnement

Recherche ménages bruxellois...

Dans le cadre d'une convention avec l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement, Inter-Environnement Bruxelles cherche des ménages bruxellois intéressés à participer à une formation-action sur l'impact environnemental de l'alimentation. Celle-ci représente 30% de la charge qu'un Bruxellois fait peser sur l'environnement.

Avec les familles composant votre écoteam, vous vous initiez à une autre façon d'acheter, plus saine et plus écologique.

Vous visiterez votre grand magasin pour analyser l'offre

des produits alimentaires. Si vous commandez par internet, vous décrypterez le catalogue qui vous sert de support de commande. Vous essayerez de convaincre le gérant ou le rédacteur du catalogue d'offrir à la vente des aliments qui vous permettent de diminuer votre impact sur l'environnement.

Votre participation au projet dure 1 mois à choisir entre décembre 2005 et mars 2006.

Intéressé ? Contactez Inter-Environnement Bruxelles : Sabine Vanderlinden au 02/548 39 42 ou sabine.vanderlinden@ieb.be.

